Repenser les usages de l'eau et les systÃ¨mes agricoles

Expert en agroÃ©cologie, Olivier HÃ‰BRARD souligne dans une tribune publiÃ©e dans le quotidienÂ Le Monde l'inanitÃ© du modÃ¨le agricole conventionnel contre les sÃ©cheresses endurÃ©es par la France. C'est la dÃ©pendance Ã l'irrigation qu'il faut remettre en cause, en changeant d'orientation agricole.Â H2o mars 2023.

TOUT REPENSER

Pour faire face aux sÃ©cheresses, il faut avant tout revoir les usages de l'eau et repenser les systÃ¨mes agricoles

Dans un contexte de changements climatiques accÃ©lÃ©rÃ©s, et malgrÃ© les consÃ©quences environnementales, sociales et Ã©conomiques de la sÃ©cheresse qui a touchÃ© la France et l'Europe en 2022, aborder ce type d'Ã©vÃ©nement selon une approche globale ne semble toujours pas Ãªtre placÃ© au rang des prioritÃ©s pour 2023.Â

Olivier HÃ‰BRARD

expert consultant en agroÃ©cologie, permaculture et sciences de l'eau

tribune publiÃ©e dansÂ Le MondeÂ - janvier 2023

H2o - mars 2023

Â

Dans le langage courant, il est d'usage de parler de sÃ©cheresse de maniÃ¨re gÃ©nÃ©rique, cependant, la science en distingue trois types diffÃ©rents. La sÃ©cheresse mÃ©tÃ©orologique est un dÃ©ficit prolongÃ© de prÃ©cipitations. La sÃ©cheresse Ã©daphique correspond Ã un manque d'eau dans les sols, alors que la sÃ©cheresse hydrologique se rapporte Ã la situation d'un dÃ©ficit des dÃ©bits des cours d'eau et Ã un niveau bas des nappes et des lacs.

Parmi les multiples fonctions Ã©cologiques qu'elle peut jouer, l'agriculture a un rÃ´le majeur dans la gestion des sÃ©cheresses Ã©daphiques et hydrologiques. MÃªme si les pratiques Ã©voluent favorablement, l'agriculture dite "conventionnelle" domine encore trÃ¨s largement en France. Ce modÃ¨le d'agriculture qui contribue au rÃ©chauffement climatique est en outre peu rÃ©silient face aux alÃ©as climatiques, notamment les sÃ©cheresses. La prÃ©gnance de sols laissÃ©s sans vÃ©gÃ©tation pendant de longues pÃ©riodes, le travail rÃ©pÃ©tÃ© des sols en profondeur, le faible niveau de biodiversitÃ©, les parcelles trop grandes, les semences inadaptÃ©es, l'usage des pesticides chimiques et des engrais minÃ©raux sont autant de facteurs qui font perdre aux sols leur capacitÃ© Ã freiner, retenir, absorber et stocker les eaux dans le sol, le sous-sol et les aquifÃ¨res. Ainsi, alors que les eaux de pluie devraient pleinement bÃ©nÃ©ficier aux sols, Ã la vÃ©gÃ©tation et soutenir l'Ã©tiage des cours d'eau, bien trop souvent elles partent rapidement vers la mer en emportant les sols et en gÃ©nÃ©rant parfois crues et inondations.

Cautionner un systÃ¨me irrationnel, aujourd'hui obsolÃ¨te

Bon nombre d'agriculteurs, parfois piÃ©gÃ©s par le modÃ¨le Ã©conomique qui leur a Ã©tÃ© conseillÃ© par l'administration, prÃ©fÃ¨rent Ã©viter de remettre en question leurs pratiques et leurs usages de l'eau, et recherchent plutÃ´t des moyens d'avoir accÃ¨s Ã toujours plus de ressources pour irriguer. Selon le niveau de gravitÃ© des sÃ©cheresses hydrologiques, des arrÃªtÃ©s de restriction des usages de l'eau peuvent Ãªtre pris par les autoritÃ©s prÃ©fectorales, qui peuvent aller au niveau de gravitÃ© le plus Ã©levÃ©, dit "de crise", jusqu'Ã l'interdiction de l'irrigation, sauf dans le cas des "prÃ©lÃ¨vements Ã partir de retenues de stockage dÃ©connectÃ©es de la ressource en eau en pÃ©riode d'Ã©tiage". ConsÃ©quence de cette exception-lÃ , projets de retenues se multiplient ainsi un peu partout sur les territoires.

Si, dans certaines situations locales, des retenues bien calibrÃ©es peuvent se justifier, elles ne font bien trop souvent qu'accentuer la baisse des niveaux d'Ã©tiage par la ponction hivernale des ressources. La multiplication des projets de retenues destinÃ©es Ã l'irrigation de cultures industrielles telles que le maÃ¯s pour l'alimentation animale ne fait que soutenir et cautionner un systÃ¨me irrationnel, aujourd'hui obsolÃ¨te, qui depuis de nombreuses annÃ©es contribue largement Ã l'accentuation des sÃ©cheresses Ã©daphiques et hydrologiques des rÃ©gions agricoles. Le cas mÃ©diatisÃ© de la mÃ©gabassine de Sainte-Soline, dans les Deux-SÃ¨vres, en est le symbole actuel.

Un autre exemple de dÃ©rive est celui de la vigne, plante qui, si elle est bien gÃ©rÃ©e, supporte relativement bien les sÃ©cheresses Ã©daphiques, mÃªme sans irrigation. Si, en l'absence d'orages estivaux, un arrosage ponctuel de la vigne peut Ã©ventuellement se justifier, de mÃªme que l'irrigation des jeunes plants, aujourd'hui, beaucoup trop de viticulteurs et de vignerons irriguent dÃ©raisonnablement les parcelles de vigne afin de maximiser le volume de vin produit et ce, souvent au dÃ©triment du terroir et de la qualitÃ© de la production.

MalgrÃ© les fortes tensions sur la ressource en eau et les conflits d'usage apparus ces derniÃ¨res annÃ©es en lien avec ce type de pratiques, dans certaines rÃ©gions viticoles telles que le Languedoc, les projets d'extension de rÃ©seaux d'irrigation se multiplient, de mÃªme que les projets de crÃ©ation de retenues.

Production agricole et rÃ©gÃ©nÃ©ration des milieux

Face aux problÃ©matiques actuelles de la disponibilitÃ© de l'eau dans les rÃ©gions agricoles, la rÃ©ponse ne consiste pas Ã prospecter de nouvelles ressources, ni Ã crÃ©er de nouveaux moyens de stockage permettant de passer au-delÃ des arrÃªtÃ©s prÃ©fectoraux de crise, mais avant tout Ã revoir les usages et Ã repenser les systÃ¨mes agricoles.

Partout sur les territoires, dans une diversitÃ© de sols et de climats, de plus en plus d'agriculteurs dÃ©montrent la capacitÃ© de l'agroÃ©cologie paysanne Ã produire dans des systÃ¨mes Ã©conomiquement viables, tout en contribuant Ã nourrir les territoires de maniÃ¨re locale et saine. Cette vision, qui va bien au-delÃ du cahier des charges de l'agriculture biologique, repose notamment sur une approche holistique, une valorisation optimisÃ©e de la ressource en eau et de la photosynthÃ¨se, dans un objectif double de production agricole et de rÃ©gÃ©nÃ©ration des milieux. Elle se base sur des mÃ©canismes naturels qui favorisent d'une part la rÃ©tention de l'eau dans les sols au bÃ©nÃ©fice de la vÃ©gÃ©tation et, d'autre part, l'infiltration dans le sous-sol et les aquifÃ¨res permettant de soutenir l'Ã©tiage des sources et des cours d'eau. En visant d'une certaine maniÃ¨re Ã transformer les milieux en Ã©ponges gÃ©antes qui restituent progressivement les eaux de pluie, l'agroÃ©cologie paysanne est une rÃ©ponse aux enjeux climatiques.

Consommateurs, agriculteurs, industriels, institutionnels et politiques, chaque acteur du systÃ¨me alimentaire peut, Ã sa mesure, jouer un rÃ´le pour favoriser le dÃ©veloppement de ces modÃ¨les agricoles vertueux. L'urgence d'agir frappe Ã notre porte.Â â–„Â

Â

Â L'auteur

Olivier HÃ©brard a obtenu un doctorat en 2004 Ã l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (INRAE) de Montpellier, au sein du Laboratoire d'Ã©tude des interactions entre sol, agrosystÃ¨me, hydrosystÃ¨me. Il est en outre l'animateur du site Natura 2000 du Valat de Solan (Gard), gÃ©rÃ© intÃ©gralement en agroÃ©cologie.

Page LinkedIn